

Sauvetage de la Maison Espagnole

1985

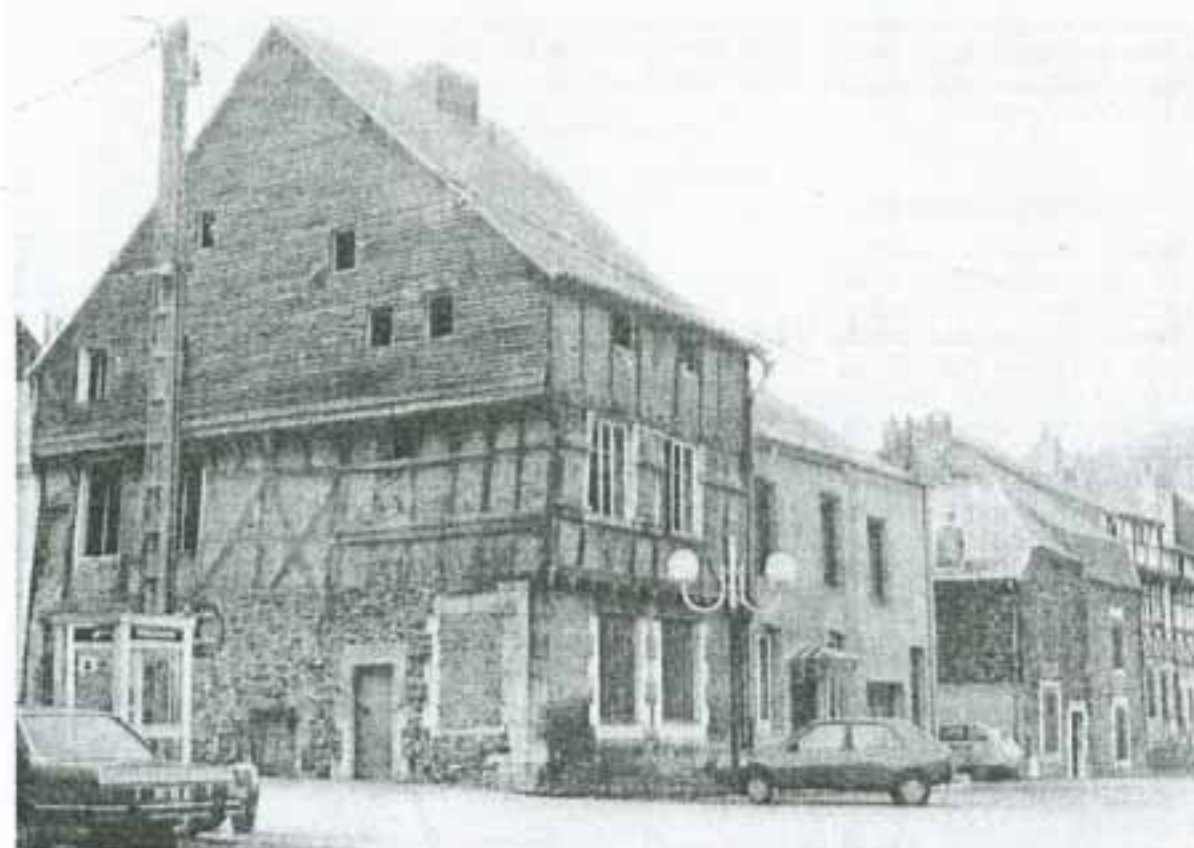
1968. Le dernier locataire, Bernard DUPONT quitte la Maison Espagnole

Au début des années **1980**, Le groupe « Musée Vivant » de l'A.R.E.L se donne pour objectif de sauver l'édifice.

1985. Hubert BRODIER retrouve le propriétaire: M. RICHOUX DE ROCROI

1987. Il finit par le convaincre de la vendre à l'A.R.E.L.

La maison espagnole : une réalité ?...



Longtemps un rêve pour les amoureux du vieux Revin, la restauration de la Maison espagnole risque de devenir une réalité dans les mois qui viennent.

Au cours de la réunion de la section de l'AREL, le Musée vivant, M. Royaux devait annoncer qu'une promesse de vente en ce

qui concerne l'achat de la Maison espagnole, était sur le point d'aboutir.

Un rapport favorable de la SO-COTEC, une société d'expertise en matière de restauration des bâtiments, permet aujourd'hui d'entrevoir le bout d'un tunnel long de dix ans.

Un devis sera alors établi d'après l'état des lieux, cette

opération étant confiée à M. Dupré, Architecte départemental qui n'est pas un inconnu des revinois puisqu'il est le concepteur de la salle Jean Vilar.

Une demande de subvention serait alors dirigée en direction du Ministère des affaires culturelles, du Conseil régional et du Conseil général. La grande partie de la restauration serait alors

entreprise dans le cadre d'un chantier école.

L'espoir renaît donc sur le quai Edgar Quinet. La vieille bâtisse de l'angle de la rue Victor Hugo pourra ainsi devenir l'un des plus beaux fleurons du patrimoine local, c'est un souhait que bon nombre de Revinois, formulent depuis bien longtemps. Il a été également question d'un projet

de voyage à Serpont en Belgique, dans la région de Saint Hubert où plusieurs maisons typiquement belges ont été reconstruites au Fourneau Saint Michel. Un voyage d'étude en somme... Une rentrée placée sous le signe de l'espoir au Musée vivant, les jours qui viennent, devraient en principe nous le confirmer.

Musée Vivant : « ça avance lentement mais ça avance »

RECHERCHE DE MOYENS

1987. Dans le cadre de « Donnez des ailes à votre projet » l'A.R.E.L dépose un dossier de rénovation de la Maison Espagnole auprès du Crédit Mutuel de Revin.

Projet : Rénovation de l'extérieur et de l'intérieur en mettant en valeur les matériaux (bois, pierre, brique, ardoise). Le rez-de-chaussée étant réservé à l'accueil des adultes. Le 1^{er} étage, à l'accueil des enfants. Le deuxième étage, au logement des artistes de passage.

Sélectionné au niveau local et régional, il est primé au niveau national le 28 octobre 1987.

Les Maisons Paysannes, La Direction Régionale des Affaires Culturelles, Le Conservateur des Monuments Historiques, La Commission « Patrimoine 2000 » du ministère... trouvent le projet intéressant.

Entre 1984 et 1990 : La construction de l'abri du 1^{er} four à pain, la rénovation de la Maison Szelong sur le quai et les visites à Troyes, à Grupon et au fourneau Saint Michel et à Hubert en Belgique ont permis de montrer l'intérêt des constructions pans de bois et de la rénovation des vieux quartiers.



Distingué encore, M. Royaux, le principal du collège Briand à Revin, animateur de l'AREL, qui, avec une équipe de jeunes de 16 à 18 ans, a réalisé plusieurs restaurations, un four à pain, le lavoir d'Anchamps, ainsi qu'une maison à colombage du quai de Meuse appartenant à M. Alain Szelong.

Ce dernier a également été récompensé. A noter que M. Royaux envisage de restaurer bientôt la célèbre maison espagnole de Revin.

Mais l'assemblée générale a aussi été marquée par une remise de prix venant récompenser des particuliers ayant œuvré pour la sauvegarde du patrimoine ardennais. L'Association leur a remis des chèques allant de 1000 à 5.000 F.

L'A.R.E.L reçoit le prix des « Vieilles Maisons Françaises »